

NAWAKUISINE : Hallegrria à Béziers (34)



Nonobstant les allusions à la tauromachie et au rugby que nous laisserons bien volontiers aux amateurs,

nous sommes les bienvenus dans un restaurant aux structures reproduisant en miniature celles des belles Halles de Béziers qui chapeautent tout ceci. On note déjà le premier restaurant depuis des siècles où quelqu'un pense enfin à mettre la - bonne - bouteille de blanc dans un seau de glace, hurra ! De plus, il semblerait que nous ayons un magnifique boulanger en commun, non ?

En entrée, des sortes de petites rillettes de morue arrivent servies avec une petite salade verte et des poivrons espagnols ainsi que des graines qui semblent germer en live dans l'assiette, le tout d'une fraîcheur très agréable. Pour le plat, pour Monsieur, de mortelles gambas option pommes sautées (et il valait mieux car un écrasé de pomme de terre avec des lardons auraient pu atterrir dans une assiette **totalelement réfractaire à la viande**, doit-on à ce point préciser que l'on veut **simplement le plat intitulé** ?), pour Madame du cochon ibérique avec le fameux écrasé mais aussi une ratatouille (avec de la viande encore ? C'est bizarre...), un ensemble visiblement délicieux tout autant que la bavette / frites / salade de la petite.

En dehors de ces pièges carnés que l'on devine sans malice, on recommande sans hésiter ce chouette endroit à la carte savoureuse et authentique.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.